



## Médias

### ÇA SE PASSE PRÈS DE CHEZ NOUS

Des personnes noires visibles principalement quand il s'agit de football à la télévision. Peu d'expert.e.s racisé.e.s interviewé.e.s dans les journaux télévisés. Assim, jeune homme d'origine pakistanaise dont la photo a circulé dans les médias, identifié comme « individu dangereux », accusé d'avoir une arme dans son sac, alors que c'était... une batte de cricket. Angelina Jolie qui interprète le rôle de Marianne Pearl, une femme afro-cubaine.

Nous vivons dans un système de domination structurel raciste hérité du passé qui impacte tous les secteurs de vie (logement, santé, emploi, enseignement, police, ...). Nous sommes tous et toutes concerné.e.s en tant que racisé.e.s, non racisé.e.s, acteur.rice.s, témoins, victimes, agresseur.euse.s, ...

### ÉTAT DES LIEUX

#### ■ Représentation dans les médias

En Belgique, d'après le dernier rapport du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA), 14,39% des intervenant.e.s en 2017 étaient perçu.e.s (ndlr. par les spectateur.rice.s) comme issu.e.s de la diversité. Mais le plus important réside dans le fait que, contrairement aux autres groupes de la population, elles sont surtout représentées dans le sport ou dans des rôles liés à des faits divers (témoins, acteur, etc.) et apparaissent très peu, par exemple, dans les rôles d'expert.e.s ou de journalistes, comme le montre le graphique. Ce qui ne fait que renforcer les stéréotypes et préjugés dont sont victimes les personnes racisées. Ainsi, les médias ont tendance à mettre en avant « l'origine supposée » d'une personne si elle a commis un délit ou au contraire, à anonymiser la personne si elle a mené une action positive.

Quant au cinéma<sup>3</sup>, l'étude de l'USC's Annenberg Inclusion Initiative<sup>4</sup> a évalué le taux de représentation des minorités au sein des 100 films américains les plus vus chaque année au cinéma entre 2007 et 2017. Les acteur.rice.s sont à 75% blancs, ce qui ne représente pas du tout la société américaine.

#### ■ En quoi cela est-il un problème ?

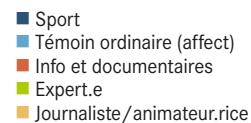
« Si nous ne voyons pas des représentations diverses, nous homogénéisons le monde, or il est mixte. Par l'invisibilité de certaines communautés à l'écran, le cinéma perpétue la création d'images mentales tronquées de notre monde et des populations »<sup>5</sup>. Que ce soit au cinéma, au journal télévisé, dans les séries, dans les documentaires, la manière de représenter les personnes influence chaque téléspectateur.rice. Reconnaître la diversité de la société, aujourd'hui mais aussi dans le passé (par exemple, le fait que la plupart des films historiques montrent des personnes blanches faussent la réalité historique et renforce la vision selon laquelle seules les personnes blanches ont forgé le monde) est primordial pour lutter contre le racisme.

De plus, si les personnes racisées ne sont pas représentées dans les « métiers médiatiques », tels que journalistes, scénaristes, etc. ; il y a peu de chances que leurs vécus, leurs perspectives ou leur vision de la société soient relayées. L'histoire médiatique continue donc d'être écrite majoritairement d'un point de vue non-racisé.

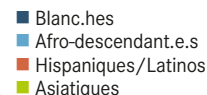
#### ■ Comment expliquer ce constat ?

- Le problème commence dès la formation des métiers de l'information et de la communication. Dans les filières journalistiques, il y a un manque de diversité au sein des étudiant.e.s<sup>6</sup>. Et les diplômé.e.s intègrent rarement les grands médias d'information à cause de cette discrimination structurelle.<sup>7</sup>
- Les équipes de rédactions des médias représentent également peu la diversité de la société. Et les journalistes, souvent des hommes, blancs, d'un milieu social plutôt favorisé, ne font pas exception. « On n'a pas les mêmes réflexes quand on est dans un entre-soi. Plus il y a de diversité, plus on s'ouvre à la diversité. Les discussions que vous avez le matin entre collègues ont une influence. Les gens racisés ont une place particulière dans la société et ont ce prisme-là dans le traitement qu'ils en font tous les jours »<sup>8</sup>.
- Les stéréotypes latents concernant les populations racisées, pour lesquelles on pense plus facilement « joueur de foot » qu'expert.e en ingénierie ou entrepreneur.e.

Rôles des personnes racisées dans les médias



Taux de représentation des groupes dans les films américains



■ Plus particulièrement au cinéma :

- *Le whitewashing* qui signifie « blanchiment » et désigne la pratique qui consiste à engager des acteur.rice.s blanc.he.s pour jouer des personnages noirs, asiatiques, mexicains, arabes dans un film<sup>8</sup>. Ce phénomène crée des images mentales tronquées de ce qu'est notre monde et de ceux et celles qui contribuent à le construire.
- Le « solipsisme blanc »<sup>10</sup>, c'est-à-dire le fait que les personnes blanches continuent à être présentées comme les individus lambda, comme la norme. Ils et elles peuvent donc jouer tous les rôles, alors qu'un.e acteur.rice racisé.e ne sera souvent engagé.e que pour un rôle racisé<sup>11</sup>. De plus, ces rôles seront souvent très stéréotypés (par exemple, la personne d'origine prétendument arabe sera engagée pour un rôle de délinquant ou de terroriste<sup>12</sup>).
- L'inadéquation des techniques cinématographiques pour les personnes non blanches<sup>13</sup> : les techniques audiovisuelles se sont développées en prenant le visage blanc comme référence. Filmer des personnes avec une autre couleur de peau, pour que cela fonctionne correctement, devient donc un défi technique !
- Le manque de diversité parmi les cadres du cinéma (cfr. polémique #OscarsSoWhite en 2015<sup>14</sup>). Il s'agit d'avoir de la diversité aussi derrière les écrans, que ce soient chez les producteur.rice.s, directeurs de castings, dirigeant.e.s de studio. Selon le rapport de l'USC's Annenberg Inclusion Initiative, en 2017, 81,7% étaient des hommes blancs<sup>15</sup>.

ÇA NOUS PRÉOCUPE

Œuvrons à la déconstruction de ce système de domination en soutenant les revendications de NAPAR<sup>16</sup> et interrogeons-nous sur notre posture dans le système en tant qu'acteur.rice ou simple témoin.

■ S'impliquer

En tant que citoyen.ne,

- interpellons les médias pour qu'ils analysent leur propre institution/structure, dressent un bilan de l'état de la diversité en leur sein et apportent des changements structurels<sup>17</sup> ;
- dénonçons le whitewashing et soutenons les artistes ou associations qui dénoncent ces phénomènes. Aux USA, le collectif *Race-bending* se mobilise pour analyser les cas de whitewashing, lancer des pétitions et appeler à boycotter certains films. En France, un collectif d'actrices ont écrit un livre intitulé « *Noire n'est pas mon métier* ».

■ Faire prendre conscience

- sensibilisons nos proches au phénomène et ayons une lecture critique des films et des médias en général ;
- dénonçons les propos racistes qui circulent sur les médias, principalement les réseaux sociaux, et soutenons les victimes de ces propos.

■ Revendiquer

Interpellons la Fédération Wallonie-Bruxelles pour

- qu'elle prenne des mesures et valorise les initiatives qui ont pour objectif d'accroître et d'améliorer la diversité ethnique et culturelle dans les médias privés et publics. Par exemple Expertalia est une base de données d'expertes et d'experts issus de la diversité, à destination des journalistes ;
- qu'elle valorise la pluralité d'opinions au sein des acteur.rice.s des médias pour éviter les préjugés (racistes) et le langage offensant dans les médias ;
- que les formations de journalisme intègrent dans leur cursus des modules sur l'interculturalité, l'intersectionnalité, les privilèges et l'ethnocentrisme ;
- qu'elle favorise la promotion de modèles positifs dans les médias, par exemple par la diffusion de bonnes pratiques, la diversité de la programmation et le monitoring structurel.

POUR EN SAVOIR PLUS : [www.ciep.be](http://www.ciep.be)

1. « Le dangereux terroriste était en fait... un joueur de cricket », RTBF, 22 novembre 2014 (en ligne) [www.rtf.be/info/belgique/detail\\_le-dangereux-terroriste-etait-juste-un-joueur-de-cricket?id=8433778](http://www.rtf.be/info/belgique/detail_le-dangereux-terroriste-etait-juste-un-joueur-de-cricket?id=8433778)
2. BONVOISIN D., « Ange blond, les médias et les stéréotypes sur les blonds », Média Animation, 17 novembre 2014, consulté en ligne <https://media-animation.be/Ange-blond-les-medias-et-les-stereotypes-sur-les-Roms.html>
3. GOFFARD C., « L'invisibilité des communautés asiatiques dans le cinéma occidental : quel pouvoir a le cinéma sur notre imaginaire ? », Média Animation, 12 juin 2019 (en ligne) <https://media-animation.be/L-invisibilite-des-communautes-asiatiques-dans-le-cinema-occidental-quel.html>
4. L'USC's Annenberg Inclusion Initiative mène des enquêtes sur l'inégalité dans les films populaires.
5. GOFFARD C., *L'invisibilité op. cit.*
6. Pour aller plus loin, voir fiche Enseignement.
7. « Notre info, si blanche...: pourquoi et comment mieux incarner la «diversité»? », RTBF, 30 décembre 2018 (en ligne) [www.rtf.be/info/medias/detail\\_notre-info-si-blanche-pourquoi-et-comment-mieux-incarner-la-diversite?id=10108164](http://www.rtf.be/info/medias/detail_notre-info-si-blanche-pourquoi-et-comment-mieux-incarner-la-diversite?id=10108164)
8. *Notre info, si blanche op. cit.*
9. GOFFARD C., « Le white-washing au cinéma », Média Animation, 9 décembre 2016, consulté en ligne <https://media-animation.be/Le-whitewashing-au-cinema.html>
10. DE STEXHE Y., « Du whitewashing au white savior : Au-delà de la présence, l'importance des rôles », BePax, 6 mars 2019 (en ligne) [www.bepax.org/publications/du-whitewashing-au-white-savior-au-dela-de-la-presence-l-importance-des-roles.html](http://www.bepax.org/publications/du-whitewashing-au-white-savior-au-dela-de-la-presence-l-importance-des-roles.html)
11. Voir à ce sujet le livre *Noire n'est pas mon métier*, Paris, Le Seuil, 2018.
12. GOFFARD C., « L'invisibilité des communautés asiatiques dans le cinéma occidental : quel pouvoir a le cinéma sur notre imaginaire ? », Média Animation, 12 juin 2019 (en ligne) <https://media-animation.be/L-invisibilite-des-communautes-asiatiques-dans-le-cinema-occidental-quel.html>
13. ROUSSEAU N., « Cinéma : la blancheur au centre de la technique », BePax, 4 mars 2019 (en ligne) [www.bepax.org/publications/des-visages-plus-blancs-que-blancs-cinema-racisme-et-le-poids-de-la-blanchite.html](http://www.bepax.org/publications/des-visages-plus-blancs-que-blancs-cinema-racisme-et-le-poids-de-la-blanchite.html)
14. OUARTARA A., « La représentation compte ! », BePax, 12 mars 2019 (en ligne) [www.bepax.org/publications/la-representation-compte.html](http://www.bepax.org/publications/la-representation-compte.html)
15. GOFFARD C., *Ibidem*
16. Les propositions émergent des revendications de la Coalition belge pour un plan d'action interfédéral de lutte contre le racisme (NAPAR).
17. « Notre info, si blanche...: pourquoi et comment mieux incarner la «diversité»? », RTBF, 30 décembre 2018 (en ligne) [www.rtf.be/info/medias/detail\\_notre-info-si-blanche-pourquoi-et-comment-mieux-incarner-la-diversite?id=10108164](http://www.rtf.be/info/medias/detail_notre-info-si-blanche-pourquoi-et-comment-mieux-incarner-la-diversite?id=10108164)

